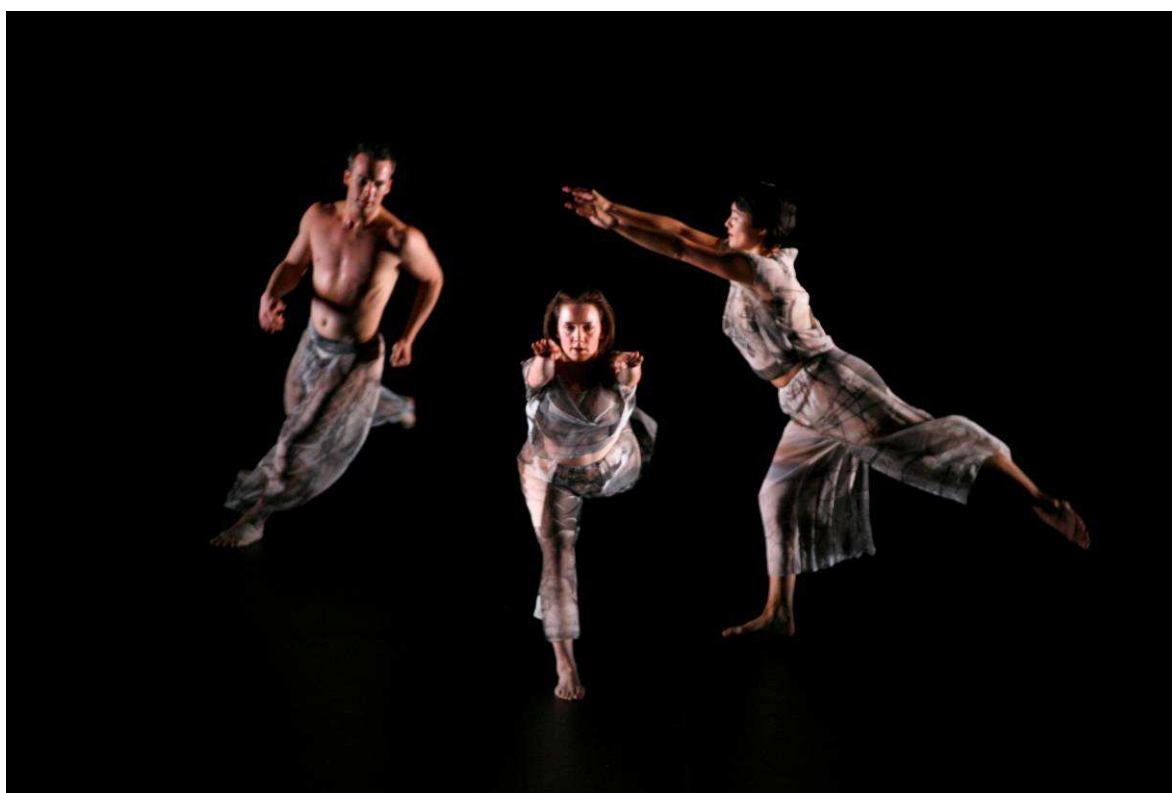


## TRISHA BROWN DANCE COMPANY

Trois pièces au même programme



© Naoya Ikegami

### Salle Jean Vilar

du 15 au 18 octobre 2009, 20h30 · dimanche, 15h30

Renseignements : 01 53 65 30 00 / internet : [www.theatre-chailot.fr](http://www.theatre-chailot.fr)

Tarifs : 27,5€ plein tarif, 21€ tarif réduit, 12€ tarif jeune

Service de presse : Catherine Papeguay, 01 53 65 31 22 ; Maud Mantelin, 01 53 65 31 08

Direction Dominique Hervieu – José Montalvo

1 place du Trocadéro 75116 Paris

01 53 65 30 00

[www.theatre-chailot.fr](http://www.theatre-chailot.fr)

# TRISHA BROWN DANCE COMPANY

## Trois pièces au même programme

### **Set and Reset (1983)**

Chorégraphie **Trisha Brown**

Scénographie **Robert Rauschenberg**

Musique originale **Laurie Anderson**

Lumière **Beverly Emmons**

Avec **Leah Morrisson, Melinda Myers, Tamara Riewe, Laurel Tentindo, Dai Jian, Hyun-Jin Jung, Todd Stone**

Commande du National Endowment for the Arts, de Charles Engelhard Foundation, de Brooklyn Academy of Music and Philip Morris Companies, Inc.

Création réalisée avec le soutien du New York State Council on the Arts, de Jacob's Pillow, avec l'aide du Massachusetts Arts Council New Works Program

la musique de Laurie Anderson est une commande de Trisha Brown Dance Company

### **You Can See Us (1996)**

Chorégraphie **Trisha Brown**

Musique, costumes, effets visuels, lumière **Robert Rauschenberg**

Avec **Leah Morrison, Dai Jian**

Créé par Trisha Brown et Bill T. Jones au festival Montpellier Danse suivi par des représentations à Brooklyn Academy of Music avec Trisha Brown et Mikhail Baryshnikov

### **L'Amour au théâtre (création 2009)**

#### **Première en France**

Chorégraphie **Trisha Brown**

Musique *Hippolyte et Aricie* de **Rameau** (extraits)

Costumes **Elizabeth Cannon**

Lumière **Jennifer Tipton**

Scénographie **Trisha Brown**

Avec **Leah Morrisson, Melinda Myers, Tamara Riewe, Laurel Tentindo, Dai Jian, Hyun-Jin Jung, Todd Stone, Nicholas Strafaccia**

Production Trisha Brown Dance Company

Coproduction Théâtre National de Chaillot / de Singel (Anvers, Belgique)

Avec le soutien de National Endowment for the Arts et du New York City Department of Cultural Affairs

**Figure majeure de la danse américaine, Trisha Brown nous gratifie d'un triple programme aux allures de vagabondage dans son répertoire exceptionnel. De *Set and Reset* à *You Can See Us* sans oublier sa dernière création.**

Inspiratrice du courant *postmodern dance* aux États-Unis, Trisha Brown a exploré bien des territoires vierges comme les toits, les galeries ou les façades de New York. Proche de plasticiens comme Robert Rauschenberg, Trisha Brown osera d'abord une danse abstraite tout en ruptures. *Set and Reset*, présenté à Chaillot, est un de ses chefs-d'œuvre : le mouvement semble se faufiler entre des objets de Rauschenberg illuminés de projections et la partition de Laurie Anderson. *You Can See Us*, un duo, enchante par la tension mise en jeu. Enfin, avec sa dernière création, Trisha Brown retrouve la narration, ici inspirée par les extraits d'*Hippolyte et Aricie*, l'opéra de Jean-Philippe Rameau. Le style Brown en trois temps, trois mouvements.

**« En éclat » au CND**

*Early Works*, 5 pièces par la Trisha Brown Dance Company > 20 et 21 octobre 19h30 et 21h  
*Mouvements browniens*, exposition vidéographique > 17 octobre au 5 décembre

## **Set and Reset (1983)**

Chorégraphie **Trisha Brown**

Scénographie **Robert Rauschenberg**

Musique originale **Laurie Anderson**

Lumière **Beverly Emmons**

Avec **Leah Morrisson, Melinda Myers, Tamara Riewe, Laurel Tentindo, Dai Jian, Hyun-Jin Jung, Todd Stone**

Commande du National Endowment for the Arts, de Charles Engelhard Foundation, de Brooklyn Academy of Music and Philip Morris Companies, Inc.

Création réalisée avec le soutien du New York State Council on the Arts, de Jacob's Pillow, avec l'aide du Massachusetts Arts Council New Works Program

La musique de Laurie Anderson est une commande de Trisha Brown Dance Company

C'est la pièce la plus populaire de Trisha Brown. Après *Son of Gone Fishing* (1981), qui marque l'entrée de la musique dans l'univers de la chorégraphe, celle-ci fait appel à Laurie Anderson qui compose *Long Time No See*. Rauschenberg imagine un prisme aérien sur lequel se projettent des images télévisuelles en noir et blanc. Le rectangle scénique induit les directions de la phrase dansée initiale. Brown assortit celle-ci d'un jeu de consignes : être simple, agir d'instinct, être visible ou caché, sortir, entrer, tracer une ligne. Des duos et trios viennent éclore au milieu du plateau et complexifier l'espace. Cette danse continue d'explorer les lieux inédits : une danseuse portée à l'horizontale marche le long du mur de fond de scène et autour des pendrillons, un duo est exécuté par un couple à l'orée de la scène. *Set and Reset* est emblématique du cycle des *Instabilités Moléculaires*, nom donné par le critique d'art Klaus Kertess en regard de la nature imprévisible, tumultueuse et fluide de la danse de Brown à cette période. Le tremblé chorégraphique est renforcé par les projections suspendues et le voile transparent des costumes qui masquent à peine la nudité des danseurs.

**Emmanuelle Huynh, notice pour *Le Dictionnaire de la danse*, Larousse, 1999.**

### **A propos de Set and Reset...**

Je suis venue aux répétitions pour voir les premières versions de la pièce, et tous les danseurs esquissaient des mouvements de chute – rapides, lents, dans d'étranges positions, en se laissant glisser... J'ai toujours été intéressée de différentes manières par la chute, mais je n'avais jamais tenté de composer une musique « qui chute ». Lorsque j'ai expérimenté cela, Trisha réagissait constamment à ce que je faisais : pas avec des mots, mais avec son langage corporel. Je n'avais encore jamais communiqué de la sorte.

**Laurie Anderson**

Je souhaitais que les costumes incitent le regard du spectateur à passer par-delà le costume pour se tourner à nouveau vers la danse.

**Robert Rauschenberg**

Dans cette production, l'un de mes thèmes chorégraphiques était l'opposition visibilité / invisibilité. Les pans de velours entourant la scène ont été remplacés par des tentures noires transparentes qui marquent la limite entre les façons de se comporter sur scène et en coulisse. Les danseurs n'ont donc plus de refuge, ils ne peuvent plus devenir invisibles, leurs temps morts sont vus de tous. À cela s'ajoutent les costumes blancs extrêmement fins et transparents de Bob Rauschenberg, couverts de motifs industriels imprimés en sérigraphie dans des tons allant du gris clair au noir. Des costumes portés sans sous-vêtements. Il ne voulait pas que les coutures de la lingerie perturbent le corps en tant que corps.

**Trisha Brown**

Elastic Carrier [Shiner] est un mécanisme mobile translucide, illuminé de l'intérieur par la projection de quatre films. Je veux que les distorsions changeantes des images en viennent à former un enchaînement visuel qui puisse fournir à la danse un environnement flottant.

### **Robert Rauschenberg**

Pour *Set and Reset*, j'ai conçu une très longue phrase chorégraphique qui contourne le pourtour extérieur de la scène et joue le rôle d'un tapis roulant qui livre duos, trios et solos au centre de la scène. Tous les danseurs ont appris cette phrase et ont reçu cinq instructions :

1. Optez pour la simplicité (le principe de clarté)
2. Jouez sur la visibilité et l'invisibilité (le principe d'intimité)
3. Si vous ne savez que faire, alignez-vous sur les autres (une aide pour combler les temps morts)
4. Restez sur le bord extérieur de la scène (le principe spatial)
5. Suivez votre instinct (joker).

Nous avons commencé au fond du plateau à gauche, nous répandant plus ou moins sur scène en un foisonnement de mouvements issus de la partie supérieure de la phrase chorégraphique. Je me suis alors retournée, assise sur le sol, puis laissée rouler sur la colonne vertébrale jusqu'à prendre une position d'appui renversé sur les épaules. De son pied, la danseuse qui se trouvait derrière moi a exercé une légère pression sur mon bassin, j'ai pivoté de 180 degrés sur mes épaules, je me suis laissée rouler par terre et me suis levée pour reprendre ma place dans la phrase. L'appui renversé sur les épaules ne faisait pas partie de celle-ci. La chorégraphe donne des instructions non verbales aux danseurs, c'est à eux de relever le gant.

### **Trisha Brown**



## **You Can See Us (1996)**

Chorégraphie **Trisha Brown**

Musique, costumes, effets visuels, lumière **Robert Rauschenberg**

Avec **Leah Morrison, Dai Jian**

Créé par Trisha Brown et Bill T. Jones au festival Montpellier Danse 95 suivi par des représentations à Brooklyn Academy of Music en 1996 avec Trisha Brown et Mikhaïl Baryshnikov

*You Can See Us* est la version « duo » de *If You Couldn't See Me*, dansé à l'origine par Trisha Brown et Mikhaïl Baryshnikov. Elle crée un impact visuel très fort en transposant la composition spatiale d'origine en images se faisant écho.

Les deux danseurs ne se touchent ni ne se regardent jamais, mais néanmoins la tension entre eux est palpable, tout sauf calme.

**Anna Kisselgoff, *The New York Times***

## L'Amour au théâtre (création 2009)

### Première en France

Chorégraphie **Trisha Brown**

Musique ***Hippolyte et Aricie*** de **Rameau** (extraits)

Costumes **Elizabeth Cannon**

Lumière **Jennifer Tipton**

Scénographie **Trisha Brown**

Avec **Leah Morrisson, Melinda Myers, Tamara Riewe, Laurel Tentindo, Dai Jian, Hyun-Jin Jung, Todd Stone, Nicholas Strafaccia**

*Hippolyte et Aricie* est une très belle composition de formes préclassiques inspirées de l'opéra baroque de Jean-Philippe Rameau. Complexe et musical, cette danse abstraite met en scène des duos et trios intensément compliqués et athlétiques qui répondent à l'essor aérien de la musique.

*L'Amour au théâtre* a cette intelligence caractéristique des pièces de Trisha Brown. S'appuyant sur des extraits exubérants d'*Hippolyte et Aricie*, la chorégraphe évite néanmoins subtilement les références au monde de la chasse et de la mer que comporte l'œuvre de Rameau. Magnifiquement costumés par Elizabeth Cannon, les danseurs jouent avec la variété des associations : tantôt ce sont les hommes qui portent et soulèvent les femmes, tantôt ce sont elles qui les soutiennent, donnant constamment le sentiment que l'initiative peut être prise des deux côtés. Au-delà de l'aspect humoristique, *L'Amour au théâtre* est une intéressante mine de réflexion sur le mouvement.

**Alistair MacCaulay, *New York Times***



## Trisha Brown, biographie

Trisha Brown, une des principales inspiratrices de la *postmodern dance*, s'est révélée au public, toujours plus vaste et chaleureux, avec ses premières performances réalisées au Judson Dance Theater de New York dans les années 60. En compagnie d'artistes avec lesquels elle partage une communauté d'esprit, Yvonne Rainer, Steve Paxton, elle repousse les limites du mouvement imposé jusqu'alors à la chorégraphie et transforme ainsi la danse moderne d'une manière définitive. Ce « lieu qui a révolutionné la danse », selon un critique de l'époque, est alors imprégné d'un esprit d'indépendance et de total irrespect envers la gestuelle affectée de l'époque, qualités qui sont toujours présentes chez Trisha Brown, même quand elle présente son travail dans les grands opéras du monde entier.

Avec sa compagnie, fondée en 1970, elle commence par explorer le territoire de son quartier new-yorkais d'adoption, Soho, en créant des pièces spécialement conçues pour des lieux alternatifs, toits et façades d'immeubles, où elle flirte avec la gravité, s'y pliant ou s'en affranchissant. Avec *Man Walking Down the Side of a Building*, tout en annonçant la nouvelle manière de voler qu'elle a par la suite développée dans son *Orfeo* de Monteverdi, en 1998, elle inspire le travail de nombre de chorégraphes et metteurs en scène en quête de lieux insolites et déroutants pour faire évoluer les corps.

Elle commence très tôt à explorer ses idées complexes sur le mouvement en travaillant à plusieurs pièces regroupées par cycles. En 1983, avec *Set and Reset*, en collaboration avec Robert Rauschenberg et Laurie Anderson, elle complète son premier cycle de travail, *Unstable Molecular Structures*, et établit le style géométrique fluide bien qu'imprévisible qui est une marque de son travail. Suit la *Valiant Serie*, implacablement athlétique, puis *Newark*, œuvre puissante dans laquelle elle pousse ses danseurs à leurs limites physiques et explore pour la première fois un mouvement sexué. Ensuite vient l'élégant et mystérieux cycle intitulé *Back to Zero*, dans lequel la chorégraphe s'éloigne d'une virtuosité concrète pour investir le mouvement inconscient, cycle qui comprend le classique *For M.G.: The Movie*.

Inspirée par l'expérience de l'opéra qu'elle connaît grâce à Lina Wertmüller, qui l'invite à créer la chorégraphie de *Carmen*, Trisha Brown se tourne vers la musique classique avec le dessein de mettre en scène sa propre production lyrique. *M.O.*, créé sur la monumentale *Offrande musicale* de Jean-Sébastien Bach, est considéré comme un chef-d'œuvre par Anna Kisselgoff, critique au *New York Times*, qui affirme que cette pièce « ramène nombre d'autres chorégraphies créées sur la musique de Bach à de simples pièces enfantines ». 1998 voit la création mondiale à Bruxelles de sa production de *l'Orfeo* de Monteverdi, suivie par une tournée à guichet fermé à Londres, Paris, Aix-en-Provence et New York. Dans *Orfeo*, Trisha Brown réussit une totale symbiose entre musique, texte et mouvement, et crée ce qu'un critique du Daily Telegraph de Londres nomme « un opéra dansé proche de la perfection comme je n'en ai encore jamais vu ».

En 2000, Trisha Brown s'adjoint deux nouveaux collaborateurs, l'artiste visuel Terry Winters et le compositeur Dave Douglas, pour donner naissance à une trilogie chorégraphique s'appuyant sur les sons et structures de la musique de jazz d'aujourd'hui. Complétée par l'éclairagiste Jennifer Tipton, cette équipe artistique a conçu une œuvre à la fois pleine de sensualité et d'une totale modernité.

En 2001 Trisha Brown se tourne à nouveau vers l'opéra et met en scène le nouvel opéra de Salvatore Sciarrino, *Luci mie Traditrici*. Basé sur l'histoire du Comte Carlo Gesualdo, compositeur du début du 17<sup>ème</sup> siècle, l'opéra traite d'amour, de trahison et de meurtre. Bernard Holland, après la première à Lincoln Center, a dit que l'œuvre avait « une puissance viscérale » et une « forte théâtralité ».

Parmi ses projets, une collaboration avec le baryton Simon Keenlyside, la mise en scène de *Winterreise* de Franz Schubert, pour une série New Visions au Lincoln Center. Le mystérieux *Geometry of Quiet*, fut présenté en décembre 2002 aux Etats-Unis ; qui fait dire à Deborah Jowitt dans *le Village Voice* « une austérité calme domine une chorégraphie éblouissante. »

En décembre 2003, *Present Tense* est créé à la biennale internationale de danse de Cannes. La chorégraphie met en scène des échanges très aériens et abrupts où les danseurs semblent chevaucher confusément dans les airs. La phrase maitresse de la pièce est typique de Trisha Brown, mais inhabituelle dans sa logique, utilisant des motifs qui mènent à une trame narrative émotionnelle et poétique.

Les pièces les plus récentes de Trisha Brown continuent à explorer de nouveaux territoires. La première en décembre 2004 de *O zlozony O composite*, pièce créée pour trois étoiles de l'Opéra de Paris, marque l'entrée de Trisha Brown dans le monde du ballet et est la première pièce qu'elle crée pour une autre compagnie. Cette chorégraphie élégante est un mélange de classique et de moderne, mêlant un poème de Czeslaw Milosz, une musique originale de Laurie Anderson, et une toile de Vija Celmins.

Puis elle crée *How long does the subject linger on the edge of the volume ...* et utilise la dernière technologie de captation du mouvement pour ses éléments visuels et ses graphismes. La critique a acclamé cette pièce en avril 2005, « perçue de manière subliminale, les correspondances profondes des mouvements, du son et de l'environnement créent l'image d'un monde uni, magnifiquement beau ».

En 2006, Trisha Brown met en scène *Da Gelo a Gelo*, un nouvel opéra de chambre de Salvatore Sciarrino inspiré d'un poème d'amour du 9ème siècle à la cour de la courtisane Izumi Shikibu. La première fut présentée au festival Schwetzingen en Allemagne. Sa recherche historique sur l'opéra lui permet de développer sa plus récente pièce, *I love my robots*: deux robots constituent la scénographie ; ils rencontrent les danseurs et une interaction a lieu qui explore l'espace actif et inerte. Kenjiro Okazaki est le créateur des Robots ; Laurie Anderson, qui a déjà collaboré avec Trisha Brown pour *Set and Reset*, compose la musique ; les lumières sont de Jennifer Tipton et Elizabeth Cannon invente les costumes, sculptant les danseurs dans la lumière et les mouvements.

Artiste plasticienne reconnue, les œuvres de Trisha Brown sont exposées collectivement ou individuellement, la plus récente étant la *Documenta 12* de Kassel en Allemagne.

## Autour du spectacle

### \* Au Théâtre National de Chaillot

Performance > vendredi 16 et samedi 17 octobre 19h30 • Grand Foyer

Projection > dimanche 18 octobre 11h • Salle Jean Vilar • films de Babette Mangolte sur le travail de Trisha Brown • *Shot Backstage*, réalisation et chorégraphie Trisha Brown

Rencontre avec Trisha Brown en dialogue avec Denise Luccioni, autodidacte spécialiste de son œuvre > samedi 17 octobre 17h30 • Salle Jean Vilar

### \* « En éclat » au CND

*Early Works*, 5 pièces par la Trisha Brown Dance Company > 20 et 21 octobre 19h30 et 21h

*Mouvements browniens*, exposition vidéographique > 17 octobre au 5 décembre



## Spectacle CND - Pantin

Trisha Brown / Trisha Brown Dance Company

*Early works*

Mardi 20 et mercredi 21 octobre 2009 à 19h30 et 21h

«En éclat» du programme proposé par le Théâtre National de Chaillot, le Centre national de la danse présente quelques danses des cycles *Equipment* (1964-1974) et *Accumulation* (1971-1978) qui ont fait la radicalité de sa démarche : Trisha Brown, avec sa compagnie alors nouvellement créée, pose simplement la question : où commence la danse ?

Explorant le territoire de son quartier new-yorkais, Soho, elle perturbe les échelles et dissout les mouvements dans l'environnement urbain. Elle met le dedans dehors, le fond dans la forme, étend l'espace scénique de la danse aux toits et aux façades d'immeubles, déjoue les lois de la pesanteur et de l'optique. La danse se découvre elle-même à travers son environnement : surfaces, matériaux, murs, obstacles concrets, aires d'action se mêlent à la structure de la chorégraphie et lui ouvrent des perspectives illimitées...

*Group Primary Accumulation*, 1970

*Accumulation*, 1971

*Sticks*, 1973

*Spanish Dance*, 1973

*Figure Eight*, 1974

Interprétés par Dai Jian, Hyun Jin Jung, Leah Morrison, Melinda Myers, Tamara Riewe, Todd Stone, Nick Strafaccia, Laurel Tentindo

### Dates :

Mardi 20 et mercredi 21 octobre 2009 à 19h30 et 21h

### Tarifs :

18 €, TR : 14 € / Abonné : 12 €, TR : 10 €

### Réservations

Du lundi au vendredi, de 10h à 19h

T 01 41 83 98 98 / [reservation@cnd.fr](mailto:reservation@cnd.fr)



## **Exposition vidéographique CND - Pantin (Atrium)**

Trisha Brown / Trisha Brown Dance Company

### ***Mouvements browniens***

Samedi 17 octobre au vendredi 4 décembre 2009

Cette exposition donne à voir des traces filmées du travail de **Trisha Brown**. Sans constituer une rétrospective, les vidéos présentées évoquent un parcours artistique qui n'a cessé de se renouveler. Dès ses premières œuvres, dans les années 1960, la chorégraphe américaine développe une voie de recherche originale : l'improvisation structurée. Cette approche trouve un prolongement dans les *Equipment Pieces* (1964-1974) où Trisha Brown, défiant la pesanteur, explore des supports divers (façades, arbres, treillis...).

Elle crée ensuite des danses basées sur des systèmes mathématiques d'accumulation qui donnent naissance aux *Accumulation Pieces* (1971-1978). Avec *Glacial Decoy* (1979), puis *Set and Reset* (1983), elle initie son premier cycle de spectacles pour la scène à l'italienne, en collaboration avec Robert Rauschenberg et Laurie Anderson.

Du cycle *Valiant Serie* à *Back to Zero*, elle renonce à la virtuosité pour travailler sur le mouvement inconscient. Suit un cycle «musique» où elle entame des collaborations avec l'opéra (avec pour point d'orgue *L'Orfeo* de Monteverdi) ; elle crée aussi une trilogie autour du jazz, avec le plasticien Terry Winters et le compositeur Dave Douglas.

Dans *It's a Draw* en 2002, ses œuvres plastiques et picturales se mêlent pour aboutir à une performance où le mouvement produit une trace graphique. Autant de facettes du travail de la chorégraphe que vous découvrirez dans cette exposition vidéographique.

**Entrée libre**